a l'Academie Royale
de Chirurgie

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C. 26 N 3324

Messieurs.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Perfectionnée par vos travaux, la Chirurgie a vu Simplifier presque toutes ses methodes. La pureté du Zele qui a dirigé vos efforts, a rendu à la nature toute la part qu'elle doit avoir dans les Guerisons qui s'opèrent sous vos yeux. De là est venue l'inutilité de tant de Beaumes, d'Emplatres et d'Onguents, autrefois d'autant plus révérés que leur composition étoit plus compliquée, et que les hommes sembloient y avoir epuisé tout ce que la Science avoit découvert de plus efficace. Conduits aujourd'hui par la Nature, vous ne voulez que la Seconder. Vous reconnoissez qu'elle seule doit opérer. Ce n'est plus le fil et l'aiguille qui réunissent les Chairs que des tranchans ont separées. La Main du chirurgien les rapproche; un taffetas les contient; La Nature les réunit. Cet intermediaire que vous employez si souvent, et que l'Angleterre seule etoit en possession de vous fournir, est l'objet que je soumets à votre examen.

Comme Citoyens, Messieurs, vous avez du désirer souvent que, même dans cette partie, la france put se passer de secours étrangers. Au même titre, j'ai du etre jaloux de trouver une

ARC 32 d. 1 n° 16

préparation que sa Supériorité put faire rechercher par la
nation même à laquelle nous avions coutume de Recourir. Telle
a été mon ambition. La Société Royale de Medecine, qui
s'est imposé la loi de ne revêtir de son approbation
aucune composition déja connue, m'a honoré de son suffrage;
Mais c'est à Vous, Messieurs, qu'il appartient de le
confirmer, et de reconnoître par l'expérience jus qu'à quel
point j'ai pu remplir vos propres Voeux.

Je suis avec Respect

Messieurs

Votre tres humble
et tres obeissant Serviteur
[signature]

Paris ce 21 fevrier 1790.